La Montagne 26 - 02 - 2013

L'écriture expliquée par Solange Clouvel

Solange Clouvel était l'invitée d'honneur de la Fabrique Poïein, animée par Gérald Castéras. Cette Stéphanoise, qui habite aujourd'hui près de Lignières, dans le Cher, était enseignante en lettres classiques et grammairiennes.

C'est dire que les mots, elle connaît ! Elle les décline de manières différentes. En écrivant comme tout un chacun, en créant des livres-objets comme elle le fait depuis 2006 pour Poïein, en participant activement aux éditions du « Livre pauvre » de Daniel Leuwers, à Tours, ou encore aux « Cahiers du Museur » d'Alain Freixe à Nice, mais aussi aux éditions « Double Cloche » d'Yves Picquet à Rennes.

LIVRES-OBJETS. Solange Clouvel a créé une douzaine de livres-objets pour la Fabrique Poïein de son hôte, Gérald Castéras.

Une composition électro-acoustique

« Pour cette conférence que j'ai appelée *Provisoirement sans titre*, j'ai un peu le trac. J'ai peu l'habitude de parler de moi et il va falloir que j'explique devant cette assemblée où se trouvent de nombreux artistes mon cheminement intellectuel dans la création de mes œuvres », confiait Solange.

Et des explications, elle allait en donner tout au long de son intervention qui a commencé par l'écoute d'une composition électro-acoustique de Mick Texier à partir de ses écrits et a été ponctuée ensuite de lectures faites avec talent par Gérald Castéras, son hôte.

Elle a expliqué son style d'écriture dont la lecture semble, à priori, difficile d'accès du fait de sa syntaxe ou des références érudites et qui demande au lecteur un travail d'adaptation.

Elle parlait ensuite de ses nombreuses collaborations avec des plasticiens pour la création des livres-objets de Poïein ou les œuvres destinées au Livre Pauvre.

« Cette recherche, au-delà de la simple écriture, est une sorte d'acrobatie sans filet que ne peuvent se permettre les grandes maisons d'édition. Elle nous contraint à une remise en cause de l'écriture et à recourir à d'autres outils que les mots. »

Évoquant le travail d'écriture, Solange disait : « L'auteur a en tête des mots, des thèmes, des stratégies. Il a en main son stylo et son bloc. Il est dans une situation d'attente et ignore si le texte final coïncidera avec son intention première ».

Tirant ses inspirations de la mythologie, de la Bible et de l'Orient, elle expliquait ainsi son besoin de trouver d'autres supports que le simple papier pour transmettre ses réflexions et le fond de ses pensées.

Après cette démonstration artistico-littéraire très applaudie, l'assistance a partagé un repas tiré du sac et continué l'échange avec cette artiste « tout terrain ».

Philippe Vallanet